

Les terrasses alluviales de la vallée de Seine : des biotopes riches en hétérocères (Lepidoptera, Heterocera)

Emmanuel MACE

28, route de Clanquemeule – 76780 Morville-sur-Andelle
Emmanuel.mace1@aliceadsl.fr

Introduction

Les terrasses alluviales de la vallée de la Seine sont des milieux formés par les dépôts d'alluvions plus ou moins sableux déposés par la Seine au cours de millions d'années. Ces biotopes très riches en sables sont très filtrants et se réchauffent très vite. La végétation associée y est souvent caractéristique et peu banale. Ces milieux se composent de landes à callunes, de landes à genêts, de chênaies silicicoles et de prairies sableuses. La faune associée suit le cortège botanique. De nombreuses espèces thermophiles typiques des milieux pionniers sur sables, des callunaies, des landes et des chênaies thermophiles se rencontrent sur ces sites.

Malheureusement, ces milieux très riches faunistiquement sont aussi des milieux qui subissent des pressions très importantes et de plusieurs ordres : pressions des carriers liées à l'extraction de sables et granulats, pressions liées à l'urbanisation par la construction de lotissements et également pressions agricoles par l'intensification des pratiques agricoles. Aujourd'hui, certaines boucles sont devenues de vrais « gruyères » et beaucoup d'espèces typiques de ces milieux sont déjà disparues de la région.

On peut citer *Hyphoraia testudinaria* et *Lemonia dumi*, espèces localisées mais très répandues dans la vallée de Seine avant les années 1970 qui sont les exemples types de disparitions liées à l'altération de ces milieux par les facteurs cités précédemment.

Néanmoins, certains secteurs de certaines boucles sont encore relativement bien conservés et recèlent quelques espèces emblématiques pour la faune des hétérocères de Haute-Normandie.

Espèces contactées sur les sites

Voici dans le présent article la présentation de quelques espèces nouvelles ou jugées très rares dans la région, rencontrées sur ces milieux :

- *Dicycla oo* (Linné, 1758) ;(Espèce nouvelle)

C'est en compagnie de mon collègue Adrien SIMON que cette espèce fut découverte le 27-VI-2012 lors d'une expertise sur les hétérocères dans une carrière de sables, à Gaillon (Eure) au lieu-dit « le pot à l'eau », en vallée de Seine.

Le biotope est composé d'une mosaïque de vieilles chênaies thermophiles de 4 hectares, de landes acides à callunes et de prairies sableuses.

C'est en lisière de cette chênaie qu'une douzaine d'individus ont été observés entre 22h45 et 1h00 du matin lors de cette chaude soirée. Si l'espèce semblait relativement fréquente à cet endroit, elle n'avait jamais été signalée auparavant du département, ni de la région.

Après consultation de mes collègues hétérocéristes régionaux et du catalogue LAINE [1976], cette espèce est bien nouvelle pour l'Eure et la Haute-Normandie. Pour l'intérêt du site et pour la survie de l'espèce qui est inféodée aux chênaies thermophiles, une zone de 2 hectares sera préservée et gérée afin de maintenir en l'état ces milieux relictuels.



Figure 1 : *Dicycla oo*

(Photo E.Macé)

- *Sideridis turbida* (Esper, 1790) (deuxième citation régionale)

Cette espèce fût également observée sur ce biotope dans cette carrière à Gaillon lors de cette même soirée du 27-VI-2012.



Figure 2 : *Sideridis turbida*

(Photo B.Méry)

Hôte des milieux sableux, cette espèce semble exceptionnelle dans la région et n'est citée anciennement que d'une seule localité en Seine-Maritime: Saint-Jean-d'Abbetot, Cap du Hode par E-P WILTHIRE dans le Catalogue LAINE. Cette

observation en vallée de Seine constitue donc une première pour le département de l'Eure.

Il est à signaler également que l'espèce (photo ci-jointe) a été observée à la même période dans le Calvados sur la rive sud de l'estuaire de Seine, sur le cordon dunaire de la plage de Pennedepie, par mon collègue hétérocériste bas-normand Benoît MERY.

- *Actinotia hyperici* (Denis & Schiffermüller, 1775)

Cette espèce signalée comme nouvelle par le Docteur LAINE après 1978 suite à sa découverte au Vaudreuil n'avait été que rarement citée depuis ; mise à part une donnée de mon collègue Bernard DARDENNE de Notre Dame-de-Gravenchon (76) datant du 27-VI-1992. Considérée comme exceptionnelle, cette espèce a été découverte en 2011 à Courcelles-sur-Seine (27) au lieu-dit les Vallots, dans le flacon d'une tente malaise.

En 2012, elle a été vue en plusieurs exemplaires par l'auteur à Gaillon (27) dans une lande sableuse au lieu-dit « le pot à l'eau ». Une chenille a également été récupérée le 30-VII-2012 pour élevage sur les landes sableuses de la forêt du Rouvray, à proximité du Zénith de Rouen, sur la commune de Petit-Couronne (76). Ces observations semblent confirmer l'expansion de l'espèce dans le nord de la France suite à d'autres citations notamment en Picardie et Nord-pas-de-Calais.

- *Aspitates ochrearia* (Rossi, 1794)

Considérée comme assez rare par le docteur LAINE, cette espèce des milieux arides sableux a été vue récemment dans deux localités différentes le 19-VIII-2009 à Gaillon au lieu-dit « le pot à l'eau » par Emmanuel MACE et Adrien SIMON et plus récemment le 20-VIII-2012 par les deux mêmes observateurs sur l'hippodrome des « Brulins », sur la commune de Cléon (76).



Figure 3: *Aspitates ochrearia* (Photo E.Macé)

Crocallis tusciaria (Borkhausen, 1793)

Cette espèce thermophile automnale considérée comme très rare dans la région, est une espèce relictuelle dans le nord de la France qui constitue un isolat en Haute-Normandie. Dans le catalogue LAINE, cette espèce est citée d'Elbeuf (76), Freneuse (76) et Amfreville-sous-les-monts (27). Cette espèce a été revue récemment à Tosny (27) le 14-X-2008

par Emmanuel MACE et Adrien SIMON.

- *Lythria purpuraria* (Linné, 1758)

Cette espèce thermophile était anciennement connue de Bueil, Saint-Aquilin-de-Pacy et Giverny. Considérée déjà comme très rare dans le catalogue du Docteur LAINE, son observation sur les hautes terrasses de la vallée de Seine est pour le moins exceptionnelle. Cette espèce a été redécouverte le 5-VII-2011, en compagnie de Mathieu LORTHOIS à Courcelles-sur-Seine. L'espèce affectionne tout particulièrement les friches et les milieux chauds et secs, riches en *Polygonum arviculare*.



Figure 4: *Lythria purpuraria* (Photo M.Lorthois)

Ces observations sont le reflet du potentiel qui existe au niveau des terrasses alluviales de la vallée de la Seine.

Si elles ne sont que les résultats ponctuels de quelques prospections, nul doute alors que des suivis méthodiques et rigoureux sur ces milieux réservent encore de belles surprises et découvertes.

Je ne peux qu'encourager les collègues hétérocéristes de la région et d'ailleurs à prospecter ces milieux souvent méconnus ou ignorés des entomologistes mais aujourd'hui très menacés. L'amélioration de la connaissance des hétérocères de la région passe en grande partie par la prospection de ces milieux.

Remerciements

Ils vont aux collègues de l'ASEIHN pour leurs encouragements à publier cette note avec une mention spéciale à Adrien SIMON et Mathieu LORTHOIS pour leur accompagnement et leur aide lors de certaines sorties. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

Bibliographie

LAINE M., 1976-Annales du Muséum du Havre. Fascicule n°4- Février 1976.

Sites Internet

<http://www.lepinet.fr>